

MUR AUX PIERRES PERCÉES

Ces pierres plates, trouées, régulièrement espacées, ancrées en saillie dans un mur, servent de supports à des tuteurs pour les vignes ou les cultures en espaliers.

Isolées, elles permettent de fermer un portail en y introduisant une quille de bois.

Certaines, visibles près de l'entrée d'une borie, sont destinées à attacher l'animal domestique qui partage le travail quotidien de l'homme : âne, mulet, cheval, chien.

LE MATÉRIEL DE CONSTRUCTION

La molesse calcaire, massive et à la fois fragile, est un matériau local. Elle sert à construire en pierre sèche. Elle est utilisée pour les murs et les clôtures. Elle est utilisée pour les murs et les clôtures. Elle est utilisée pour les murs et les clôtures.



Pierre percée insérée dans le mur

ESCALIERS VOLANTS

DEPUIS CE POINT À 10 M
EN ALLER-RETOUR

Ces escaliers sont constitués de longues boutisses, pierres en saillie dont la plus grosse partie est profondément ancrée dans l'épaisseur d'un mur de soutènement de terrasse de culture.

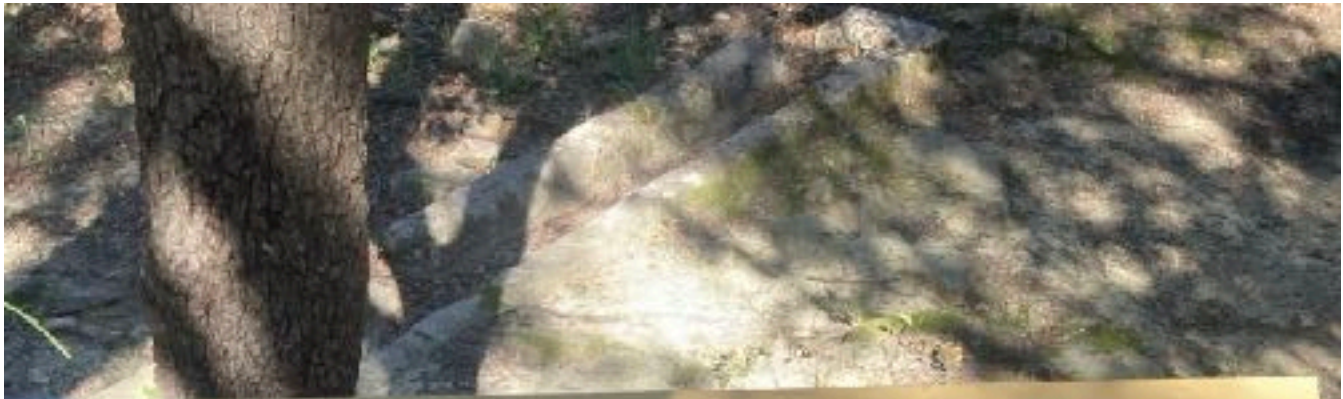
Ces escaliers aériens facilitent l'accès aux terrasses supérieures, écourtent les déplacements des utilisateurs et réduisent l'implétement sur les parcelles cultivées. Ce système est parfois observé sur la partie supérieure de certaines bories pour un accès plus aisé à la toiture.



Escalier volant

SENTIER D'INTERPRÉTATION DU TALAGARD





PUITS ET ABREUVOIR

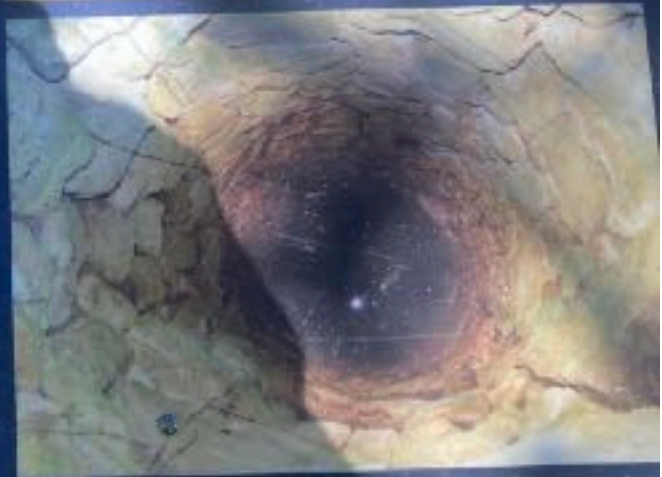
Dans ces zones où se pratique l'agro-pastoralisme, l'eau est un élément indispensable.

Les puits maçonnés en pierre sèche, communiquent avec les réseaux souterrains et sont approvisionnés par une nappe aquifère.

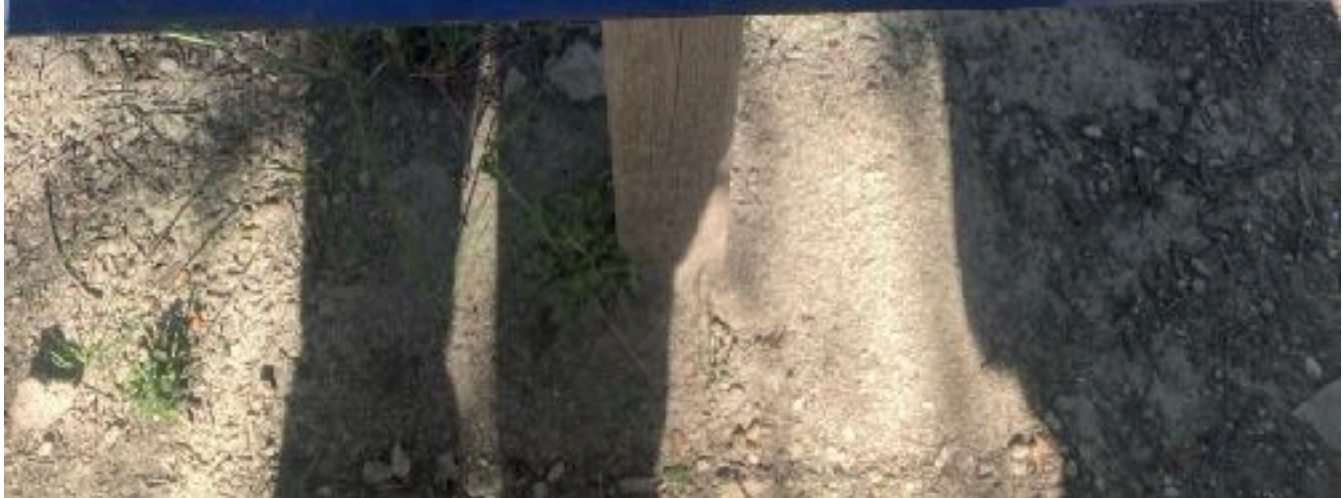
À 50 mètres de ce premier puits se trouvent un autre puits et un abreuvoir creusé dans le substrat.

ET AUJOURD'HUI ?

Les puits ne sont quasiment plus alimentés aujourd'hui car ces hauts-lieux, autrefois cultivés et pâturés, ont été reboisés par l'homme ou recolonisés naturellement, notamment par les chênes. Les racines de ceux-ci puisent profondément dans la nappe. Les sources ont aussi été détournées au profit de l'urbanisme.



Vue intérieure d'un



INTERPRÉTATION DU TALOGARD

CALADE

Ces voies empierrées ou pavées, retrouvées dans les villages aux ruelles pentues ou dans les collines, facilitent le pas des hommes et des animaux.

La technique très ancienne permet de caler des pierres sur chant, c'est-à-dire posées sur leur plus petite face, en les enfonçant dans un liant naturel de terre, de sable ou de chaux.

Les réalisations sont plus grossières dans les collines que dans les villes ou villages où l'appareillage est beaucoup plus régulier car les pierres sont ébauchées, c'est à dire régularisées.

ET AUJOURD'HUI ?

Ce pavage limite l'érosion des sols et freine le ruissellement, dû aux fortes pluies. Sa perméabilité favorise l'écoulement et l'infiltration de l'eau.



Calade rurale à Vernégues



Calade "en pavé régulier" à Gordes où les marches larges et peu hautes accrochent le sabot des animaux.

SENTIER D'INTERPRÉTATION DU TALAGARD

TERRASSES DE CULTURE

À QUOI SERVAIENT LES TERRASSES ?

Les aménagements de la colline du Talagard sont adaptés à l'agriculture et au pastoralisme pratiqués sous l'Ancien régime et jusqu'aux premiers moments de l'ère industrielle, au milieu du 19^{ème} siècle.

Succession de "planches" ou "banquettes" de terre cultivable en terrasses, nées de la nécessité d'augmenter les surfaces de production sur des terrains pentus, lors des périodes d'essor démographique et des grands défrichements, elles accueillait une polyculture : vigne, oliviers, amandiers, légumineuses, arbres fruitiers.

ET AUJOURD'HUI ?

Les pierres de schistes et grès constituent d'excellents drains. Ils assurent une bonne gestion de l'eau en limitant le ruissellement et permettant de maintenir la nappe phréatique. Ils empêchent l'érosion superficielle des sols en assurant le maintien des terres du talus en surplus. Leur rôle prépondérant dans le maintien des paysages naturels. Les terrasses, lorsqu'elles sont cultivées, constituent de véritables parcs à ciel ouvert.



Parcours des Moines. L'usage des terrasses était répandu sur l'ensemble des collines de Salin.

SENTIER D'INTERPRÉTATION DU TALAGARD

BORIE ET SON MUR

À QUOI SERVAIENT LES CABANES ?

Les paysans et bergers ont construit des cabanes pour les utiliser comme annexes agricoles ou pastorales lorsque la zone rurale était éloignée de leur habitat : remises à outils, entrepôts pour les récoltes ou le séchage de fruits, postes d'observation et affûts de chasse, abris pour se protéger des intempéries, magnaneries.

Les murs en prolongement et les enclos servaient à protéger cultures et troupeaux.

LES TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Ces cabanes sont construites d'une seule ou en plusieurs parties. Les pierres ont des tailles qui varient de quelques centimètres à plus d'un mètre. Chaque rang de pierres est posé sur la rangée inférieure, opération répétitive en cercle ou carré jusqu'à former le volume pour former la cabane. Une haute ventilation des pierres vers l'extérieur garantit l'aération.



Détail d'une voûte en encastellament

GRAND MUR

Ces murs en pierre sèche étalent des atouts majeurs pour les cultures en constituant un écosystème favorable.

Leur exposition au soleil permettait de restituer la nuit la chaleur emmagasinée le jour, favorisant un microclimat bénéfique aux cultures en place.

On constate ici le "fruit" toujours donné à un mur, inclinaison vers l'intérieur pour renforcer sa stabilité et éviter le glissement des pierres vers l'avant.

ET AUJOURD'HUI ?

Ces murs ont un rôle fondamental dans le maintien et le développement d'une biodiversité patrimoniale abritée dans leurs anfractuosités, une flore et une faune très riches. Aujourd'hui, des terroirs de culture sont réhabilités en vignobles ou pour des cultures AOC, par exemple en Bourgogne, dans le Ventoux ou dans les Cévennes.



vis du droit à l'absence de mortier et, 2°) par ailleurs, des rainures de pierres ou pierres de remplissage permettent de drainer l'eau de pluie.

